



Centre dramatique  
national  
de Saint-Denis

DIRECTION  
JULIE DELIQUET

# Le Dindon

DE  
Georges Feydeau

MISE EN SCÈNE  
Aurore Fattier



s ©Simon Gosselin

**Du 19 au 30 novembre 2025**

**Relations presse**

**THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE**

Nathalie Gasser - 06 07 78 06 10  
gasser.nathalie.presse@gmail.com

www.  
theatregerardphilipe  
.com

## THÉÂTRE - CRÉATION

# Le Dindon

**DU 19 AU 30 NOVEMBRE 2025**

du lundi au vendredi à 19h30, samedi à 17h, dimanche à 15h  
relâche le mardi

**DURÉE : 2H40** - salle Delphine Seyrig

**SPECTACLE CONSEILLÉ À PARTIR DE 16 ANS CERTAINES SCÈNES COMPORTENT DE LA NUDITÉ.**

**DE Georges Feydeau**

**MISE EN SCÈNE Aurore Fattier**

AVEC

**Marie-Noëlle**

*Madame Pinchard ; Gérôme*

**Vanessa Fonte**

*Lucienne Vatelín*

**Tristan Glasel**

*Victor ; Clara ; Un flic*

**Thomas Gonzalez**

*Narcisse Soldignac ; L'assistant de la gérante ;*

*Groom n°2 ; Madame d'Albertville*

**Vincent Lecuyer**

*Crépin Vatelín ; Un commissaire*

**Peggy Lee Cooper**

*La gérante ; Jean*

**Geoffroy Rondeau**

*Armandine ; Clotilde Pontagnac*

**Claude Schmitz**

*Ernest Redillon*

**Ivandros Serodios**

*Maggy Soldignac ; Un commissaire*

**Maxence Tual**

*Edmond Pontagnac ; Monsieur Pinchard*

COLLABORATION ARTISTIQUE **Simon-Élie Galibert, Alyssa Tzavaras**

CONSEIL DRAMATURGIQUE **Grégoire Strecker**

SCÉNOGRAPHIE **Marc Lainé, Stephan Zimmerli**

LUMIÈRE **Philippe Gladieux**

MUSIQUE **Maxence Vandavelde**

VIDÉO **Vincent Pinckaers**

COSTUMES **Prunelle Rulens**

PERRUQUES ET MAQUILLAGE **Émilie Vuez**

ASSISTANAT AUX COSTUMES **Raoul Fernandez**

## FILM

RÉALISATION **Claude Schmitz** D'APRÈS LE FILM D'ED WOOD *GLEN OR GLENDA*, 1953

COLLABORATION AU FILM **Alyssa Tzavaras**

IMAGE **Vincent Pinckaers**

**Production** Comédie de Caen - CDN de Normandie.

**Coproduction** Le Volcan - scène nationale du Havre ; Comédie - CDN de Reims ; Les Théâtres - Gymnase-Bernardines, Marseille - Aix-en-Provence ; La Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche ; Théâtre de Liège ; Compagnie Solarium

## AUTOUR DU SPECTACLE

**DIMANCHE 23 NOVEMBRE**

**À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION**

→ Rencontre avec l'équipe artistique modérée par Gianfranco Rebucini, anthropologue et chargé de recherche au Laboratoire d'anthropologie politique - CNRS-EHESS

## EN TOURNÉE

→ Du 13 au 15 janvier 2026, Le Centre Dramatique National Orléans - Centre-Val de Loire

→ Du 20 au 23 janvier, Les Théâtres - Gymnase-Bernardines, Marseille - Aix-en-Provence

→ Les 28 et 29 janvier, La Comédie de Valence, centre dramatique national Drôme-Ardèche

→ Du 24 au 26 mars, Comédie, centre dramatique national, Reims

## INFORMATIONS PRATIQUES

Tarifs : de 6 € à 24 €

Navettes retour du lundi au vendredi vers Paris, le jeudi à Saint-Denis

Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis

59, boulevard Jules Guesde 93200 Saint-Denis

Billetterie : 01 48 13 70 00

[www.theatregerardphilipe.com](http://www.theatregerardphilipe.com) / [reservation@theatregerardphilipe.com](mailto:reservation@theatregerardphilipe.com)

# Intentions



Le Dindon

« *L'art est libre, éhonté, et irresponsable.* » Ingmar Bergman

## LE MONDE DE LA NUIT

« *Feydeau observait ses contemporains, mais plutôt la nuit, à l'heure où ils s'abandonnent.* » Violaine Heyraud, Georges Feydeau.

Les petits mondes ouverts par l'imaginaire de Georges Feydeau m'ont toujours fascinée. J'aime observer les êtres qui y vivent, comment ils tentent de survivre à la machine impitoyable du vaudeville. Dans *Le Dindon*, durant le jour, nous sommes dans un cabinet d'avocats : réalité très « marthalerienne » faite de néons et de fausses plantes vertes où des hommes-pantins en costard-cravate s'agitent vainement et s'autocongratulent avec fatuité. La nuit, nous retrouvons les mêmes qui, plongés dans un bain fantasmagorique et tourbillonnant, en prennent largement pour leur grade. Comme souvent chez Georges Feydeau, le motif de la tromperie n'est en réalité qu'un prétexte pour sortir des sentiers battus et découvrir le monde souterrain, caché de la nuit, monde qu'en tant qu'animal nocturne, Feydeau lui-même a arpenté toute sa vie. Il y a beaucoup d'éléments autobiographiques dans *Le Dindon*. Georges Feydeau lui-même aurait été spécifiquement attiré par les jeunes grooms des grands hôtels, allusion au personnage de Victor, qu'on retrouve dans la pièce. Il adorait se rendre à des revues de music-hall où dansaient des garçons vêtus en groom.

Chez Georges Feydeau, tout est sexe, sexe lié à l'angoisse et la disparition sous toutes ses formes : castration, impuissance, déraison. Ce qui compte ici, c'est la mise à jour d'une mécanique de l'inconscient. Contemporain de Charcot et de Freud, il met en scène des crises d'hystérie, des hypnotiseurs névrosés, des situations fantasmagoriques et cauchemardesques, ses personnages semblent être mus par une force libidinale intarissable. Nous nous reconnaissons, à travers nos faiblesses, nos failles, nos pulsions. Et nous rions.

## DRAGUEUR, HARCELEUR ET/OU GROS DINDON ? #DINDON #METOO

Le rire en général et l'œuvre de Georges Feydeau en particulier nous posent aujourd'hui, à l'heure du #Metoo, des questions morales : Pontagnac est-il un « simple dragueur » un peu lourd ou un harceleur bête et méchant ? Comment le qualifier ? Peut-on rire de la bêtise et de la vulgarité d'un harceleur dès lors qu'il s'avère être le dindon de la farce ? Rire de lui, est-ce excuser son comportement ? C'est avant tout notre ridicule, notre bêtise que Georges Feydeau met en avant. Le paradoxe est que pour pouvoir en rire, il faut être capable de prendre les situations au sérieux. Mais jusqu'où peut-on pousser le curseur de l'esprit de sérieux sans tuer le rire ? Une chose est sûre : l'œuvre de Feydeau est profondément amoral.

L'amoralisme doit pouvoir s'entendre aussi aujourd'hui.

## CHERCHER L'IDIOTIE SANS JAMAIS OUBLIER LA TENDRESSE

« Je me suis efforcé, puisque le théâtre doit être l'image de la vie, de mettre la farce à côté du drame passionné, et la gaieté à côté de la tristesse. » Georges Feydeau

Déclenchement de catastrophes en chaîne, malentendus, pires travers humains révélés... Rien n'a l'air sérieux chez Georges Feydeau et pourtant l'humanité y est percée à jour, avec ses hontes, ses misères sexuelles, ses secrets. Le personnage de Georges Feydeau nous livre son âme, et semble perpétuellement nu face à nous. C'est ce face-à-face cruel, entre les acteurs, mis à nu, dévoilés, et le public, que je trouve merveilleux et pour lequel j'éprouve une immense tendresse. Avec la troupe rassemblée pour l'occasion, nous chercherons les moyens de « cette mise à nu » symbolique, publique. Nous chercherons l'idiotie, notre bêtise salvatrice. Les acteurs, seront lâchés dans un sprint, tels des animaux sauvages, dans la machine : vitesse et virtuosité du jeu, fantaisie sans limites.

## TRAVESTISSEMENT

Georges Feydeau a, à travers son œuvre, beaucoup puisé dans le music-hall. Dans les années 1900, le transformiste Fregoli (en photo ci-dessous) fait fureur à Paris en jouant des pièces où il change constamment d'apparence ; plusieurs critiques rapportent que Georges Feydeau en était fou. Je souhaite assembler une troupe d'acteurs de cabaret, sachant chanter, se travestir, une troupe d'acteurs ayant une sensibilité particulière pour le travestissement et/ou le drag. Derrière une intrigue typique du vaudeville comme *Le Dindon*, qui met en scène des rapports hommes/femmes hétérosexuels, les distributions sont souvent typiquement « cisgenres », clichées, banales. Nous tenterons, grâce aux travestissements, et aux changements de rôles (les acteurs joueront chacun plusieurs rôles), des inversions et travestissements qui permettront de brouiller ces représentations souvent caricaturales des hommes et des femmes.



## UN « CABARET VAUDEVILLE, CAUCHEMAR JOYEUX »

Le vaudeville, qui était autrefois truffé de chansons pour ne pas concurrencer le haut style de la Comédie-Française, sera notre modèle ; la pièce gardée intacte sera truffée de moments de cabaret chantés ou dansés, créant pour les acteurs des espaces d'expression, de chanson, de magie.

## CINÉ-DIRECT

Afin de capter la vitalité des acteurs au plus proche de leur intimité, d'accéder aux coulisses de la représentation, de démultiplier les lieux et les hors-champs, un dispositif vidéo en direct sera installé sur le plateau.

Une caméra de qualité VHS sera manipulée en direct par les comédiens et nous permettra de les suivre au plus près de leurs pérégrinations, sans esthétisation aucune, dans une vérité brute.

## LE DÉCOR

Le décor est fabriqué aux ateliers de la Comédie de Caen à partir de matériaux de récupération.

L'éternel salon bourgeois et les portes seront réédités sous la forme de panneaux de bois bruts, à peine décorés, qui seront manipulés en direct par les comédiens et modifieront l'espace au fur et à mesure de la représentation. L'enjeu principal étant la mise en jeu et en mouvement des acteurs, la distance classique entre la scène et la salle sera réduite au maximum au profit d'une grande proximité physique qu'une circulation rendra possible.

Plusieurs pièces totalement décorées serviront de décor aux scènes filmées en direct.



Le Dindon



©Simon Gosselin

# Entretien avec Aurore Fattier

PAR SÉBASTIEN THÈME, JOURNALISTE

**Sébastien Thème :** Georges Feydeau et toi c'est un long compagnonnage, pourquoi y revenir pour cette première mise en scène à la Comédie de Caen ?

**Aurore Fattier :** Je suis française, j'ai fait des études de lettres à Nanterre, j'ai un cursus très classique. Et puis après j'ai fait l'Institut national supérieur des arts du spectacle et des techniques de diffusion en Belgique, une école où j'ai appris à déconstruire les textes et les classiques en particulier. Donc on peut dire que c'est un peu ma patte. Ma première mise en scène c'était en effet déjà Georges Feydeau, *La Puce à l'oreille* (2007). Mais à cette époque monter Georges Feydeau, c'était juste impensable, Georges Feydeau était considéré comme un vieil auteur ringard et misogyne du début du XX<sup>e</sup> siècle. J'ai toujours eu un peu honte de l'adorer. C'est un peu mon auteur caché ! Et c'est comme ça comme une espèce de désir inavoué et un peu honteux d'avoir envie de travailler sur cette matière que je me suis remise sur Georges Feydeau. Mais ce que j'ai constaté, c'est qu'à chaque fois que je l'ai fait, j'ai eu des rencontres avec des acteurs et des actrices absolument démentes. Et en fait, j'ai constaté que non seulement toutes les comédiennes et tous les comédiens adorent jouer Georges Feydeau, mais qu'en plus les spectateurs adorent le voir. C'est une sorte de plaisir coupable, partagé par toutes et tous.

**ST :** Pourquoi avoir choisi *Le Dindon* pour cette nouvelle mise en scène qui sera ta première à la Comédie de Caen, dont tu viens de prendre la direction ?

**AF :** *Le Dindon* c'est l'histoire d'une femme qui se croit trompée et, voulant se venger, découvre un monde inconnu et merveilleux, celui de la nuit. D'ailleurs j'ai découvert l'analyse de la chercheuse Violaine Heyraud, spécialiste de Georges Feydeau, elle évoque sa part diurne et sa part nocturne, elle écrit « *Feydeau observait ses contemporains, mais plutôt la nuit, à l'heure où ils s'abandonnent* ». Georges Feydeau a passé toutes ses nuits dans des espèces de bouges, surtout quand il a commencé à très mal s'entendre avec sa femme et tout ça. Il a vécu des mois à l'hôtel et donc il a passé des nuits et des nuits à traîner et à observer les gens de la nuit. Je trouve que ça se sent beaucoup en fait dans son écriture. Et je me suis dit : Tiens, *Le Dindon*, finalement, c'est la porte d'entrée. C'est presque un prétexte en fait pour cette femme qui s'ennuie un peu dans son quotidien. On a l'impression qu'elle saisit l'opportunité de l'aventure qui lui est donnée par cette histoire complètement rocambolesque, c'est presque une intrigue prétexte à une aventure nocturne et donc le monde qu'elle découvre, c'est le monde de l'hôtel de passe qui est un endroit interlope où les marginaux se retrouvent. Et au temps de Georges Feydeau, les marginaux, ce sont les prosistitués, les rencontres homosexuelles, les mecs syphilitiques...

Il y a un monde très fantasmatique, très inconscient, qui se dégage derrière tout ça, et je trouve ça intéressant de se demander ce qu'est ce monde aujourd'hui : un monde d'hommes politiques en goguette, planqués, de travailleuses du sexe, de drag-queens exubérantes.

**ST :** L'intrigue de la pièce peut interroger et ce dès le début, avec l'intrusion de Pontagnac chez Lucienne Vatelin... il y a une forme de violence...

**AF :** Oui, complètement... Tu as raison. D'ailleurs, quand on a travaillé la première scène, on l'a tout de suite vu, tu peux la prendre au sérieux, et c'est glaçant. Effectivement, il s'introduit chez elle après l'avoir poursuivie dans la rue. C'est en effet ce que raconte la pièce mais, tout l'enjeu c'est de réussir à le montrer tout en étant dans une espèce de cruauté comique.

**ST :** Tu as trouvé ce brillant #ledindon qui au fond est comme l'archéologie de #balancetonporc...

**AF :** Absolument, mais il ne faut pas non plus faire dire à Feydeau ce qu'il n'a pas dit. C'est-à-dire qu'il ne faut pas chercher à le rendre intellectuel à mon avis, mais par contre il raconte beaucoup de choses. L'idée n'est pas de le tirer vers un discours politique actuel, d'en faire une espèce de porte-parole ou de porte-drapeau. Mais par contre il y a énormément de fond. Et c'est ce qui peut surprendre parce qu'on l'a souvent rangé dans le registre du divertissement, du côté du théâtre privé, du genre on est là pour se marrer. Or c'est beaucoup plus profond que ça en a l'air, beaucoup plus étrange, beaucoup plus bizarre.

**ST:** Tu parles d'amoralisme pour décrire les pièces et l'univers de Georges Feydeau pourquoi ?

**AF :** Et bien il ne faut jamais juger les personnages... Et la chance qu'on a avec Georges Feydeau c'est qu'ils sont tous plus dégueulasses les uns que les autres...(rires) personne ne sauve sa peau. Tout le monde est complètement con mais c'est une certaine représentation de l'humanité qui va vers le grotesque, l'absurde. D'ailleurs le théâtre qui vient après Feydeau, c'est le théâtre surréaliste puis celui de l'absurde, Beckett par exemple. Chez Georges Feydeau, on trouve déjà cette chambre psychanalytique, avec ces coups de projecteurs, sur la castration, sur les frustrations sexuelles. Le champ psychanalytique est finalement très puissant dans son œuvre ce qui rebat donc les cartes d'une simple « question morale »...

**ST :** À quoi veux-tu que cette pièce ressemble ?

**AF :** Pour te donner une image, je pense au théâtre allemand des années 1990, assez pauvre et dépouillé, minimaliste. Avec des choses qui aident à jouer comme la vidéo en direct, les VHS un peu années 1990 crado qui permettent d'aller un peu partout. On va aussi utiliser la salle, on va utiliser des décors naturels qui vont être un peu dans tous les coins du théâtre, les coulisses, etc. Il y a vraiment la volonté de casser le rapport scène/salle tout en proposant au public une chose assez immersive grâce à la vidéo en direct et à l'utilisation des hors-champ du théâtre.

**ST :** Et ta distribution ?

**AF :** Je peux citer Thomas Gonzalez, Vanessa Fonte, Maxence Tual, Vincent Lecuyer... ça va être une très bonne distribution, ce que je veux, c'est aller chercher des camarades les plus fous possibles. C'est-à-dire des acteurs et actrices extrêmement libres. Dans le ton, sans limite et qui sont très bons techniquement également... Voilà ce qu'il faut pour se lancer dans une sorte d'aventure comme celle-ci qui est... comment dirais-je, un peu déjantée, tu vois. On va être dans un truc qui est quand même assez trash, à la fois un peu grotesque, farcesque et très engagé physiquement...

**ST :** Est-ce que c'est comme ça que tu as aussi envie de diriger ce théâtre qu'est la Comédie de Caen ?

**AF :** J'ai commencé en janvier 2024 et en fait j'ai eu plusieurs phases... j'ai lancé des projets très différents comme *Paysage avec traces* qui est un spectacle où on est sur le territoire, on travaille avec des éleveurs, des ados dans des lycées agricoles c'est beaucoup plus documentaire. Entre-temps, je construis mon Feydeau. Et puis après, je vais faire un projet de création sur le peintre David Hockney, qui finit sa vie en Normandie. Et là où on va vraiment partir en création sur son univers, sur sa peinture, sur l'art, le marché de l'art et tout ça, donc là encore ça n'a encore rien à voir. J'aime vraiment essayer de proposer des formats très différents, de m'adresser à des publics très différents aussi à chaque fois. Je trouve ça vraiment passionnant de pouvoir faire ça, d'autant plus quand on est à la direction d'un centre dramatique national. Ce qui me plaît beaucoup en fait, c'est d'être à la fois complètement sur le territoire, en même temps dans des créations très européennes, plus internationales. Voilà, c'est des choses assez différentes.

**ST :** Quel rapport entretiens-tu avec le public ?

**AF :** Pour moi le théâtre est une zone franche, un pays libre dans lequel chacun et chacune peut s'exprimer indépendamment des peurs et des angoisses suscitées par la société autour de nous. Je considère que mon travail, c'est d'essayer de susciter le plus possible d'ouverture d'esprit et de curiosité. Je suis persuadée que les rencontres entre le public et les artistes peuvent complètement orienter des points de vue politiques et totalement changer nos vies en fait ...



# Équipe artistique



Le Dindon

## Aurore Fattier

### Mise en scène

Aurore Fattier est une metteuse en scène et actrice française basée à Bruxelles. Après une maîtrise de lettres modernes à l'Université Paris-Nanterre, elle se forme en mise en scène à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle. Elle crée à Bruxelles, en collaboration avec Sébastien Monfè, dramaturge, sa compagnie Solarium, qui a depuis lors été fréquemment associée au Théâtre de Liège, au Théâtre de Namur et au Théâtre Varia de Bruxelles.

Depuis ses débuts en mise en scène avec *Phèdre* en 2008, ou *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau, son théâtre s'inspire sous des formes variées d'œuvres classiques et contemporaines. Dernièrement, elle a traduit et mis en scène *Qui a peur* de l'auteur flamand Tom Lanoye au Théâtre Varia, présenté au Théâtre des Doms, Avignon, et au Théâtre 14 à Paris. Sa dernière création, *Hedda*, variation contemporaine d'après *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen, créé à Liège, et jouée notamment à l'Odéon - Théâtre de L'Europe en mai 2023, s'inscrit dans un cadre du réseau européen Prospero, ce qui lui vaut une tournée internationale. Elle dirige son premier opéra, *Katia Kabanova* de Leos Janacek, commandé par l'Opéra Royal de Wallonie-Liège

En tant qu'actrice, elle a joué au théâtre sous la direction de Michel Dezoteux, Armel Roussel, Philippe Sireuil, Caspar Langhoff, Jan Fabre, ou encore récemment Chloé Dabert. Au cinéma, elle joue dans des films d'Alexe Poukine, Catherine Cosme, Thomas Van Zuylen, Jean-Benoît Ugeux, Xavier Serron, Emmanuel Marre.

Sa compagnie Solarium est conventionnée par la Fédération-Wallonie-Bruxelles.

Artiste associée à la Comédie - CDN de Reims, elle crée un spectacle en itinérance, *Paysage avec traces, Épisode 1 : Grand Est*, d'après des textes de Vinciane Despret et Baptiste Morizot. Aurore Fattier est également artiste associée au Théâtre de Liège.

En janvier 2024, elle a pris la direction de la Comédie de Caen - CDN de Normandie.

# Marie-Noëlle

## Jeu

Marie-Noëlle joue en 2024-2025 dans le *Quichotte* de Gwenaël Morin, adaptation libre de *Don Quichotte* de Miguel de Cervantes créée au festival d'Avignon 2024.

# Vanessa Fonte

## Jeu

Vanessa Fonte découvre le théâtre à la MJC de son quartier dans la banlieue rémoise. Elle entre à l'école Claude Mathieu puis poursuit sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle intègre l'agence UBBA à sa sortie d'école et fait ses débuts sur scène aux côtés de Michel Bouquet dans deux spectacles de Georges Werler, *Le Malade imaginaire* de Molière puis *Le roi se meurt* d'Eugène Ionesco. Elle réalise plusieurs voyages d'études, notamment à Londres avec Nadine Georges et à Saint-Petersburg auprès de Lev Dodine.

Elle joue ensuite dans *Hernani* de Victor Hugo, *Cabaret Devos* et *Peer Gynt* de Henrik Ibsen, trois spectacles de Christine Berg, puis dans *Ci Siamo* une création d'Arnaud Churin et intègre le collectif O'Brothers avec qui elle joue dans *L'Amour et Les Forts* mis en scène par Laurent Bazin, aux côtés d'Isabelle Adjani. Elle incarne Camille Claudel dans une création de Marie Montégani puis rencontre Macha Makeieff avec qui elle joue dans *Trissotin ou Les Femmes savantes* de Molière, *La Fuite* de Mikhaïl Boulgakov, et *Lewis versus Alice* d'après Lewis Carroll.

Dernièrement elle a joué dans l'intégrale Tchekhov mis en scène par Christian Benedetti, *Les Étrangers* de Clément Bondu, *Together* de Dennis Kelly créé par Arnaud Anckaert, *Ce pays qui nous était destiné* d'Aurore Paris par Vincent Menjou Cortès et *Hedda* la variation contemporaine d'Hedda Gabler par Aurore Fattier.

À l'image, on peut la voir dans la saison 8 d'*Engrenages* ou encore des courts métrage réalisée par Jean-Philippe Amar.

# Tristan Glasel

## Jeu

Formé à l'École du Jeu puis au Théâtre National de Bretagne, Tristan ouvre son cabaret mensuel La Nuit de La Lèche sous son nom de Dragqueen Zizi Brin d'Acier. Il fait partie de l'association Trans-Pédés-Gouïnes marxiste des Inverti-es.

# Thomas Gonzalez

## Jeu

Comédien et metteur en scène il a suivi une formation d'acteur à l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille auprès de Jean-François Sivadier, Philippe Demarle, Pascal Rambert, Nadia Vonderheyden, Jean-François Peyret, André Markowicz, Alain Gautré.

Il travaille ensuite comme interprète auprès de nombreux metteurs en scène tels que Hubert Colas *Notes de cuisine Stop - ou Tout est bruit pour qui a peur* ; Stanislas Nordey *Affabulazione*, *Erich von Stroheim*, *Je suis Fassbinder* ; Julien Fišera *Dans le cerveau de Maurice Ravel*, *Black bird* ; Mathilde Delahaye *Nickel*, *Je vous écoute* ; ou encore Jacques Vincey *Le Marchand de Venise*, *Yvonne, princesse de Bourgogne*.

Il a aussi joué sous la direction de Bérangère Janelle *Lucy in The Sky* ; de Marc Lainé *Nosztalgia Express*, de Mathilde Delahaye *Je vous écoute* ou encore Matthieu Cruciani *Phèdre*.



Le Dindon

Cette saison, il joue dans *La Réponse des hommes* Tiphaine Raffier et *Nexus de l'adoration* de Joris Lacoste.

À l'automne 2012, il met en espace *Variations* sur le modèle de Kräpelin de l'italien Carnevali avec Frédéric Fisbach et Geoffrey Carey au festival ActOral ainsi que deux mises en voix autour des textes d'Alain Kamal Martial et Kamel Daoud aux Rencontres à l'échelle.

## Vincent Lécuyer

Jeu

Vincent Lécuyer est comédien, auteur et metteur en scène. Après une licence en lettres modernes et les cours du Conservatoire à rayonnement régional de Nantes, il intègre le Conservatoire Royal de Bruxelles où il obtient son premier prix en 2001.

Il a joué entre autres dans *La Cuisine d'Elvis*, *Après la fin*, *Ivanov* et *Des estivants* de Georges Lini ; *Genèse n°2* et *La vie est un rêve* de Galin Stoev ; *After the walls* et *Tristesses* d'Anne-Cécile Vandalem ; *Taking care of baby* de Jasmina Douieb ; *Tout le monde ne peut pas être orphelin* des Chiens de Navarre. Au cinéma, on l'a vu entre autres dans des courts métrages tels que *Alice et moi* de Micha Wald ou *Avec Thelma* d'Ann Sirot et Raphael Balboni, qui le dirigent à nouveau pour leurs longs métrages *Une vie démente* et *Le Syndrome des amours passées*. Il a également joué dans *Ultranova* premier long métrage de Bouli Lanners. Il a aussi travaillé pour la télévision, notamment en temps qu'interviewer de l'émission *Hep Taxi* à la RTBF. On a pu le voir dans la série *La Trêve* (saison 2) ou dans la série *Pandore* (saison 1 et 2).

## Peggy Lee Cooper

Jeu

Artiste de cabaret, entertainer, maîtresse de cérémonie, chanteuse de jazz, de blues et de grands textes, comédienne, écrivain, actrice, productrice, réalisatrice, présentatrice, elle touche à tout.

Depuis bientôt 15 ans, son style unique de reprises entre la sensualité et l'humour on fait d'elle une égérie en Belgique.

## Geoffroy Rondeau

Jeu

Acteur de théâtre, formé aux cours Florent et à L'École Claude Mathieu, Geoffroy Rondeau notamment joue dans les productions théâtrales de Jean Bellorini, *L'Opérette imaginaire*, *Tempête sous un crâne*, *Paroles gelées*, *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, *Karamazov* ou dans celles de Macha Makeïeff, *Trissotin* ou *Les Femmes savantes*, *La Fuite*, *Lewis versus Alice*.

En parallèle, artiste résident au CENTQUATRE-Paris, il explore l'univers de son personnage alter ego féminin La Môme accompagné de musiciens, qui donneront lieu et des collaborations *Le Cabaret Balladi* avec Alexandre Paulikévitch ; *Je suis Greco* de Mazarine Pinget.

# Claude Schmitz

## Jeu

Claude Schmitz est un artiste protéiforme. Formé à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle à Bruxelles, il se consacre à la mise en scène de théâtre, en développant avec ses acteurs, professionnels ou non, des méthodes de travail qui font la part belle à l'écriture collective.

Depuis le début des années 2000, Claude Schmitz met en scène des spectacles et des films. Les pratiques théâtrales et cinématographiques s'entremêlent pour mieux se prolonger l'une l'autre.

Insatiable explorateur de formes sensibles et vivantes, il ne choisit pas entre le fond et la forme et refuse toute assignation explorant toutes les voies possibles, éclatant tous les procédés académiques. Il aime l'ambiguïté entre le réel et la fiction, son théâtre est le lieu de tous les possibles et de tous les fantasmes mais aussi une école buissonnière qui mêle les récits et les intrigues.

Claude Schmitz est artiste associé à la Comédie de Caen - CDN de Normandie.

# Ivandros Serodios

## Jeu

Né au Brésil, Ivandros Serodios est comédien, metteur en scène et auteur.

En 2012, il débute son parcours avec la marionnette. Il participe ainsi au spectacle *Gretel*, une adaptation du conte des Frères Grimm mise en scène par Angélique Friant, *La Diagonale du fou* d'Ewa Kraska, *Les Inouïs* de Patrick Masset ; *Bira et Bede*, conçue et mise en scène par Eduardo Felix ; et *Blind*, une création de Duda Paiva. En 2016, il incarne l'univers décalé de *Juanita, la catcheuse mexicaine qui n'avait jamais connu d'hommes*, une pièce de Naéma Boudoumi, à la fois burlesque et féministe. En 2021, il collabore avec Cille Lansade pour *La Mélodie de l'hippocampe*.

En tant que comédien, il joue dans *Volatil(es)*, une création de Violaine Fimbel ; *J'ai un vieux dans mon sac, si tu veux je te le prête* de Marie-Do Fréval et *La vie est une fête*, mise en scène par Jean-Christophe Meurisse et *Excitation foraine* de Vincent Paronnaud.

Ivandros Serodios écrit et se met en scène dans plusieurs pièces *L'Affaire Claude*, *Les Inventions de la vie*, *Flippant le dauphin*.

Au cinéma, on le retrouve dans *Oranges sanguines* et *Les Pistolets en plastique* longs métrages de Jean-Christophe Meurisse.

# Maxence Tual

## Jeu

Parallèlement à des études de philosophie, Maxence Tual débute son parcours de comédien en 1996. Jean-Christophe Meurisse fait appel à lui quand il fonde la compagnie les Chiens de Navarre en 2005. Il joue dans *Une raclette*, *Nous avons les machines*, *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet*, *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble*, *Les Armoires normandes*, *Jusque dans vos bras*. Récemment il crée avec Anne-Élodie Sorlin et Thomas Scimeca *Jamais labour n'est trop profond* en 2020.

Il intègre le collectif l'Avantage du doute en 2017 avec qui il écrit et crée *Encore plus, partout, tout le temps* en 2021. Il donne la réplique au chanteur Raphaël dans son nouveau spectacle *Bandes Magnétiques*. Au cinéma, il joue dans *Apnée* de Jean-Christophe Meurisse. Il joue dans la série *Ainsi soient-ils* (saison 3 - 2015) et dans plusieurs films dont *Rodin* de Jacques Doillon, *Roulez jeunesse* de Julien Guetta, *Mais vous êtes-vous* d'Audrey Diwan, *Vers la bataille* d'Aurélien Vernhes-Lermusiaux, *Selfie* de Thomas Bidegain, *Antoinette dans les Cévennes* de Caroline Vignal, *Une femme du monde* de Cécile Ducroq, *Tout le monde aime Jeanne* de Céline Devaux, *La vie de ma mère* de Julien Carpentier, *Fario* de Lucie Prost, *ma vie ma gueule* de Sophie Fillières, *Bonjour l'asile* de Judith Davis. Camille Rosset et Elie Girard lui confie le premier rôle masculin dans leur série *Platonique*. Il joue dans plusieurs séries : *Ainsi soient-ils* de Rodolphe Tissot, *Louis 28* de Geraldine de Margerie, *De grâce* de Vincent Cardona, *Sous Contrôle* d'Erwan Leduc, *La Tribu* de Nadège Loiseau.

